

+

GALERIE JÉRÔME POGGI

N.30 | AVRIL 2013

DU 18 AU 21 AVRIL 2013

+

ART BRUSSELS

HALL 3 - STAND 3C20

«L'AVENIR DURE LONGTEMPS»

BERTRAND LAMARCHE - KEES VISSER

SOCIÉTÉ RÉALISTE - VITTORIO SANTORO

+

Pour sa première participation à Art Brussels, la galerie a conçu un projet curatorial intitulé « L'avenir dure longtemps » présentant quatre artistes internationaux de générations différentes représentés par la galerie : Kees Visser (NL, né en 1948), Vittorio Santoro (CH, né en 1962), Bertrand Lamarche (FR, né en 1966), Société Réaliste, collectif créé en 2004 par Jean-Baptiste Naudy (FR, né en 1982), et Ferenc Gróf (HU, né 1972).

«L'avenir dure longtemps» réunit plusieurs oeuvres importantes abordant la question du temps dans une dimension aussi bien historique que conceptuelle ou naturelle. Reposant sur des principes de répétition, boucle ou superposition, ces oeuvres récentes s'inscrivent également dans une perspective historique longue, dialoguant ouvertement avec les avant-gardes d'hier.

+

Parallèlement à cette exposition, le public d'Art Brussels peut voir une importante installation de Bertrand Lamarche à la villa Empain - Boghossian Foundation dans le cadre de l'exposition «Turbulences II», et des oeuvres de Société Réaliste dans l'exposition collective «The Gift of Betrayal» organisée à la Delire Gallery par le critique d'art Matteo Lucchetti.

+

Créée en 2009 dans le quartier émergent d'art contemporain autour de la gare du Nord à Paris, la galerie Jérôme Poggi appartient à la nouvelle génération d'acteurs de la scène artistique parisienne. Participant régulièrement aux grandes foires internationales (FIAC, Paris Photo, Artissima, LOOP etc.), la galerie représente aujourd'hui d'une quinzaine d'artistes internationaux :

ISABELLE ARTHUIS - ANNA-EVA BERGMAN - JULIANA BORINSKI - JULIEN CRÉPIEUX - CÉDRICK EY-MENIER - LARISSA FASSLER - BERTRAND LAMARCHE - WESLEY MEURIS - SOPHIE RISTELHUEBER
VITTORIO SANTORO - SOCIÉTÉ RÉALISTE - GEORGES TONY STOLL - OLEG TCHERNY - KEES VISSER

+

BERTRAND LAMARCHE

Sans titre, 2008

Installation, amplificateur, haut-parleur, platine disque,
dub-plate, fil, dimension variable
Édition 1/4 + 1 E.A

Bertrand Lamarche, nommé au prix Marcel Duchamp 2012, présente une œuvre emblématique récemment montrée au Musée d'art contemporain de Rochechouart, témoignant de son intérêt pour les notions d'entropie et de temporalité. Parallèlement à la foire, la Fondation Boghossian / Villa Empain montre une installation spectaculaire de l'artiste dans le cadre de l'exposition Turbulences II.

«*Sans Titre* (2008) se compose d'un amplificateur et de deux haut-parleurs dont l'un se trouve relié à une platine par un fil long de plusieurs mètres. Sur la platine tourne un dub plate, disque fragile en acétate. Bien que gravé de microsillons, le disque est muet. Les vibrations émises à la surface du haut-parleur provoquent par secousses l'ondulation du fil, tel un oscillogramme, que le bras du tourne-disque retient dans un équilibre incertain, au bord du déraillement. Tant mécanique que psychologique, une véritable tension se crée par l'atmosphère vrombissante d'un scénario en construction s'inscrivant dans l'espace de la galerie. Latent, un drame hypothétique, signifié sur le plan sonore par l'allégorie de la tempête, se fait attendre. Le mouvement infini de va-et-vient, qui emprunte au domaine musical le motif de la boucle, confère à l'œuvre une temporalité indéfinie. Avec une grande économie de moyens, Bertrand Lamarche parvient une nouvelle fois à créer un univers troublant voire inquiétant, grâce à un dispositif autogéré qui combine habilement causes et effets dans une interaction mutuelle.»

(Anne Lou Vicente, *Bertrand Lamarche*, Centre d'art contemporain de Noisy, 2009)

BIOGRAPHIE

Né en 1966 à Paris, Bertrand Lamarche vit et travaille à Paris. En ayant recours à des distorsions d'échelles spatiales ou temporelles, Bertrand Lamarche construit un ensemble d'hypothèses sculpturales à la fois extatiques et conceptuelles. Son travail s'appuie sur l'amplification et sur le potentiel spéculatif de figures qu'il convoque régulièrement dans ses travaux : le site ferroviaire de Nancy, les états hypnotiques associés au mouvement, la voix de Kate Bush, les phénomènes météorologiques, les ombellifères géantes, les trous, les boucles sonores, les découpes cinématographiques de l'espace, ou encore les rotations de vinyles... Dans son travail, la modélisation reporte le référent réel en sa distorsion fictionnelle, en des extravagances météorologiques, par quoi ce travail signale sa dimension d'hétérotopie, ainsi que son affinité avec la science fiction.

Finaliste du prix Marcel Duchamp en 2012, son travail a été montré dans de nombreuses institutions dont le Centre Pompidou (Paris), le Palais de Tokyo (Paris), la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent (FR), les musées d'art contemporain de Toulouse et Nice, le Musée des beaux-Arts de Nancy, Thread Waxing Space (NY), the Anthology Film Archives (NY), Hyde Park Art Center de Chicago, Museum of Contemporary Art de Detroit, la Biennale de Montreal (CA), le CCC de Tours et le FRAC Centre. Des auteurs comme Elizabeth Lebovici, Peggy Gale, François Piron, Ann Lou Vicente, Gill Gasparina, Michel Metayer, Antona Birnbaum, Anne Bonin ou Pascal Pique ont également écrit sur son travail.

Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques et privées parmi lesquelles : Centre Pompidou/MNAM, Fonds national d'art contemporain, MAC/VAL, Frac Centre, Frac Languedoc Rousillon, Musée d'art contemporain de Rochechouart, Frac Haute-Normandie, Frac Ile-de-France, Frac Limousin, Musée des Beaux Arts de Nantes, CCC de Tours, Les Abattoirs de Toulouse, Agnès b.

ACTUALITÉS

Turbulences II, Villa Empain, Boghossian Foundation,
Bruxelles (BE)
Exposition collective 28.02 > 1.09.2013

La Fabrique des Possibles, FRAC PACA, Marseille (FR)
Exposition collective 23.03 > 26.05.2013

Paint it black, Le Plateau, FRAC Ile de France, Paris
(FR)
Exposition collective 14.03 > 12.05.2013

Pensé(z) Cinéma, Centre d'art contemporain, Meymac
(FR)
Exposition collective -Curator Caroline Blissière
23.03 > 18.06.2013

La quatrième dimension, MAMAC, Nice (FR)
Exposition collective
09.02 > 26.05.2013

Nature artificielle, Gare Saint Sauveur, Lille (FR)
Exposition collective
03.05 > 13.08.2013

Model. Captures - Espace d'art Contemporain, Royan
(FR)
Exposition collective
13.04 > 27.06.2013

Rêves d'architecture - Espace De L'art Concret,
Mouans Sarthoux (FR)
Exposition collective
11.05 > 27.10.2013

Musée Jules Verne et Médiathèque Jacques Demy,
Nantes (FR)
Invitation du Musée des Beaux Arts de Nantes dans le
cadre du Voyage à Nantes
Expositions personnelles - 18.06 > 15.09.2013

+ SOCIÉTÉ RÉALISTE

Universal Position, 2012

2 plaques en acier extrudé
123 x 26 cm chaque
Édition 1/3 + 2 E.A

Universal Date, 2012

Plaque en acier extrudé
130 x 25 cm
Édition 1/3 + 2 E.A

Le collectif franco-hongrois Société Réaliste présente plusieurs de ses productions les plus récentes, récemment montrées dans les expositions monographiques que le Musée Ludwig de Budapest, le Musée National d'Art Contemporain de Bucarest et la Galerie Nationale du Jeu de Paume de Paris leur ont consacrées en 2011/2012.

«In 1989, the American typographer Robert Slimbach designed a serif font named «Utopia» for Adobe Systems. It probably made reference to the eruption of digital technologies and the new territories which these offered to the development of typography. He might equally have wished to underline the umbilical cord which unites the utopian theme since its foundation with the practice of writing. If utopia is actually a place, a place which doesn't exist, it is a space of potentiality, of the eventualities, like writing itself. Utopia is a territory of text where the oxymoron is natural and evidence impossible.

A landscape of letters, as Thomas More wished for, he who, on the frontispiece of the first printed edition of his Utopia, united two contradictory objects : a drawn map of the Island of Utopia and a typographical table of its geometric alphabet. It is from there that his research emerges, neither the

map of the text, nor the text of the map but a form of absence in the joining of the two. A transversal time, always past, present and future ; a permanent relocalisation always here and still over there : utopia is a journey through texts, unifying moments with their locations. Unless writing is the body and utopia its shadow.

Echoing the trajectory from More to Slimback and in continuing its work on text and map binding, Société Réaliste created in 2012 the font Monotopia. The protocol for construction is simple : each character of the Utopia font is written on the superposition of every other character. An upper-case letter is written with all other upper-case letters, lower case with all lowercase, a number with all numbers. Like an egalitarian cabala where no matter what the letter, all the others will also be laid down. Or like an obligation to refuse the distinction between ornament and shape.»

BIOGRAPHIE

Société réaliste est une coopérative artistique fondée en 2004 par Ferenc Grof (1972) et Jean-Baptiste Naudy (1982). Le travail de Société Réaliste explore le temps historique et met en avant la question du politique autour de l'appropriation, du détournement et de la déconstruction des signes de la culture visuelle et des outils de communication des figures de pouvoir (cartes, emblèmes, enseignes, architectures), qui sont appréhendés comme les acteurs et moteurs des idéologies modernes et contemporaines.

En opérant de subtils rapprochements, des extrapolations, des interprétations statistiques ou des surimpressions, leurs oeuvres donnent à voir des évolutions historiques, des «tendances» et produisent un ensemble d'outils de lisibilité du monde contemporain. Ce processus «d'activisme théorique» met en lumière un certain nombre de questions, dont celle de l'économie politique des représentations, de la transmission idéologique par le langage institutionnel, technocratique, visuel et architectural.

La Galerie Nationale du jeu de Paume (Paris), le Musée Ludwig de Budapest et le Musée National d'Art Contemporain de Bucarest leur ont consacré une importante monographie en 2011/2012. Leur travail a également été montré dans de nombreuses expositions en France et à l'étranger : ZKM (Karlsruhe, 2013), Fondation Kadist (Paris, 2012), Wrocław Contemporary Museum - MWW 2012, Institute of Contemporary Art, Dunaújváros, 2012, Sheila C. Johnson Design Center, New York, 2012, au MUSAC, León, 2012, TOP Contemporary Art Center, Shanghai, 2011, Center for Art, Design and Visual Culture, University of Maryland, Baltimore, 2011, Biennales de Lyon et de Rennes (2009), Fondazione Pistoletto, Biella, 2010.

ACTUALITÉS

L'art dans les chapelles, **Chapelle Houssaye**,
Pontivy (FR)
Exposition personnelle
05.07 > 15.09.2013

Arte: Affari, **Furini Arte Contemporanea**, Rome (IT)
Exposition collective
10.04 > 3.05.2013

Thelema of Nations, **Galerie Jérôme Poggi**, Paris (FR)
Exposition personnelle - Curator Matteo Luchetti
21.06 > 27.07.2013

By Any Means Necessary, **acb Gallery**, Budapest (HU)
Exposition collective
25.04 > 07.06.2013

A rough guide to Hell, **PI**, New York (USA)
Exposition personnelle
11.07 > 10.08.2013

Footnotes for the break up, **Motorenhalle**, Dresden (DE)
Exposition collective - 08.05 > 13.07.2013

I have a dream, **Art centre of Thessalonik** (GR)
Exposition collective
29.03 > 31.05.2013

Where Do We Migrate To?, **Rubin Center for The Visual Culture**, University of Texas, El Paso (USA)
Exposition collective - 06.06 > 14.09.2013

+

VITTORIO SANTORO

C'est le temps dans sa dimension historique essentiellement que Vittorio Santoro explore en utilisant des médiums qui, eux-mêmes, sont soumis à une subtile altération temporelle : oxydation prévisible d'une plaque de cuivre sérigraphiée, processus d'écriture répétitif qui efface autant qu'il souligne, cycle lumineux qui gradue l'intensité médiatique d'un néon.

Gagarin II (Sphinx / 31 January 1962), 2012

Sculpture, 35 plaques de cuivre sérigraphiées séparément
200 x 150 cm
Édition 2/3 + 1 E.A

A l'occasion de son exposition monographique à la Fondation Ricard pour l'art contemporain en 2012, Vittorio Santoro a réalisé une série de trois oeuvres, consacrées à la figure historique de Youri Gagarine, premier homme à être allé dans l'espace le 12 avril 1961 lors de la mission Vostok. *Gagarin II* est une photographie de Youri Gagarine de 1962, sérigraphiée sur une plaque de cuivre brute découpée en forme de puzzle. Non protégée par un vernis, l'image fragile peut être posée au sol ou être accrochée au mur. Cette image monumentale du premier homme ayant voyagé dans l'espace, photographié devant le Sphinx de Gizeh en Egypte à des fins de propagande, et aujourd'hui sérigraphiée sur une plaque de cuivre, investit les codes du minimalisme pour interroger la place de l'individu dans l'histoire des utopies et des avant-gardes.

Whether It, 2012

Lettres en verre, néon, dispositif de suspension, 6 transformateurs,
câbles électriques, cycle de lumière programmé,
200 x 150 cm
Édition 1/3 + 1 E.A

Whether It est une oeuvre emblématique de l'usage que fait Vittorio Santoro du médium néon, utilisé à rebours de sa puissance médiatique.

Que ce soit dans la commande publique réalisée pour le CAPC de Bordeaux, ou dans son installation au Check Point Charlie de Berlin, Vittorio Santoro module l'intensité lumineuse de ses oeuvres en ayant recours à des programmes définissant des cycles alternatifs de plusieurs minutes. Les modulations lumineuses induisent une incertitude sur l'affirmation du sens des mots, ces derniers répondant eux-même à un principe d'éventualité rendant évasif la possibilité d'une interprétation définitive de l'oeuvre. *Whether It* est constitué de trois subordinations, conjuguées au futur, conditionnel et subjonctif, que le programme lumineux de 8 minutes qu'il anime relativise aussi bien visuellement que sémantiquement.

BIOGRAPHIE

Vittorio Santoro est né en 1962 à Zurich (CH). Il vit et travaille entre Paris (FR) et Zurich (CH).

Développant un travail conceptuel et référentiel, l'oeuvre de Vittorio Santoro prend la forme d'installations sonores, de sculptures ou de dessins. Son oeuvre articulée autour de répétitions et de formes littéraires questionne autant l'inscription de l'oeuvre dans l'espace et dans le temps que l'inscription ontologique de l'individu dans son espace social.

De nombreux auteurs et critiques ont écrit sur son travail, tel Elizabeth Lebovici, Rhama Khazam, Manuel Cirauqui, Roxana Azimi, Daniel Kurjakovic, Lilian Davies.

Son oeuvre est présente dans plusieurs collections publiques et privées: Kunstmuseum Bern, FNAC (Fonds national d'art contemporain) Paris, CAPC Musée d'art contemporain Bordeaux, Burger Collection Hong Kong, FRAC Collection-Acquitaine Bordeaux, Sammlung Nobel Zurich, Graphische Sammlung der Schweizerischen Nationalbibliothek (NB) Bern, Kunstsammlung der Eidgenossenschaft Bundesamt für Kultur Bern, Kunstsammlung der Stadt Zürich, Kunstsammlung Kanton Zürich.

ACTUALITÉS

Courtesy Of The Artist, Le projet LIBELLE, CNEAI – Centre national de l'édition et de l'art imprimé.
Chatou (FR) Exposition collective - Curator Alexandra Baudelot
30.11.2012 > 28.04.2013

Correspondances, Espace Culturel Vuitton, Paris (FR)
Exposition collective - Curator Eric Verhagen
01.02 > 5.05.2013

(Dis)Playing Paper, Hours And Constellations #2, Volume As Score, District, Berlin (DE)
Exposition collective - Curator Anne-Lou Vicente et Raphaël Brunel
28.02 > 25.05.2013

Sound Corner - Vittorio Santoro Fondazione Musica Per Roma, Rome (IT)
Installation sonore - Curator Anne-Lou Vicente et Raphaël Brunel
Mai 2013

+ KEES VISSER

Q-33, Q-38, Q-44, 2007

Acrylique sur papier contrecollé sur dibond
149 X 270 cm chaque

Appartenant à une génération qui s'est interrogée sur le devenir de la peinture géométrique dans les années 80, c'est en Islande - où la National Gallery lui consacra une monographie en septembre prochain - que Kees Visser a trouvé des réponses liées à une expérience intime de la nature que l'on retrouve dans la couleur cristallisée de ses monochromes.

Les trois peintures de la série Q ont été produites pour l'exposition personnelle de Kees Visser au centre d'art contemporain de Quimper en 2006, avec trois autres peintures de même format qui sont aujourd'hui conservées dans la collection permanente du FRAC Bretagne. Elles occupent une place décisive dans l'oeuvre de Kees Visser, jouant sur les valeurs optiques, physiques et culturelles des trois couleurs primaires (bleu, vert, rouge).

«Si nous regardons la série Q, nous dirions des six rectangles disposés en hauteur qui la composent qu'ils sont noirs. Nous remarquerions cependant après quelque temps de contemplation que deux des tableaux noirs tirent sur le rouge, deux autres sur le vert et les deux derniers sur le bleu. Il se pourrait que ce travail en six parties ne soit pas du tout noir et qu'il ne présente alternativement qu'un rouge, un vert ou un bleu très sombre. Il serait donc linguistiquement juste de dire de ces deux oeuvres, bien que leurs apparences respectives soient extrêmement différents, qu'elles sont l'une et l'autre rouges, bleues et vertes...

Dans ses Recherches philosophiques, Wittgenstein a formulé cette différence entre l'expérience d'un phénomène et la dénomination de ce phénomène dans le langage de la manière suivante: 'Comment est-ce que je sais que cette couleur est rouge? - Ce serait une réponse de dire: j'ai appris le français.' »

(Thomas Lange, *Kees Visser*, Musée Matisse, 2009)

BIOGRAPHIE

Kees Visser appartient à cette génération d'artistes qui, à l'instar de John Armleder, Gerwald Rockenschau, Allan Charlton, Adrian Schiess ou Peter Halley, ont du gérer dans les années 80 l'héritage post-moderniste où l'oeuvre, après avoir été déconstruite et analysée sous toutes ses coutures, devait être réinvestie comme lieu de l'art. Quittant sa Hollande natale où il travaillait dans une veine oscillant entre abstraction et Fluxus au milieu des années 1970, Kees Visser est parti s'installer en Islande où il a vécu pendant près de vingt ans au contact d'une nature qui marquera profondément son travail, mais aussi d'une scène artistique incroyablement cosmopolite où se sont croisés des artistes comme Dieter Roth, Donald Judd, Richard Serra, Roni Horn, Hrein Fridffinson, Adrian Schiess, Gunther Umberg, Richard Long, qu'il fréquenta intimement.

Co-fondateur avec un groupe d'artistes islandais du Living Art Museum de Reykjavik en 1978, Kees Visser est devenu une figure marquante de la scène islandaise, présent dans la plupart des collections publiques et privées du pays. Invité en résidence à Paris au milieu des années 1990, c'est en France que Kees Visser a ensuite développé son travail sur la série, la forme, la couleur en réalisant des peintures monochromes qui font aujourd'hui sa réputation.

Kees Visser vit et travaille aujourd'hui à Haarlem (NL).

Ses oeuvres figurent dans les collections du Museum of Modern Art, New York (USA), Musée Matisse, Cateau-Cambrésis (FR), Frans Hals Museum, Haarlem (NL), Stedelijk Museum, Amsterdam (NL), Gemeente Museum, Den Haag (NL), P.T.T., Holland (NL), Rijksverzameling, Holland (NL), National Gallery of Iceland, Reykjavik (IS), Nylistasafnid, the Living Art Museum, Reykjavik (IS), Rauma Cultural Centre, Rauma (SF), The Victoria and Albert Museum (graphics), London (GB), Kjarvalstadir, Municipal Gallery, Reykjavik (IS), Centre for Contemporary Art, Ujazdowski Castle, Warsaw (P), Fonds National d'Art Contemporain (FNAC) (FR), Safn, Reykjavik, (IS), ASÍ Art Museum, Reykjavik (IS), FRAC Bretagne (FR).

ACTUALITÉS

Galerie Jérôme Poggi, Paris (FR)

Exposition personnelle
23.03 > 27.04.2013

La Fabrique des Possibles, **FRAC PACA**, Marseille (FR)

Exposition collective
23.03 > 26.05.2013

Mesures et disparitions, **Institut Néerlandais**, Paris (FR)

Exposition personnelle avec Krij de Koening et Navid Nuur
07.05 > 30.06.2013

National Gallery of Iceland, Reykjavic (IS)

Exposition personnelle
06.09 > 24.11.2013

+

LA GALERIE JÉRÔME POGGI

La Galerie Jérôme Poggi a été créée en 2009 par le critique et historien de l'art Jérôme Poggi, associé à ses débuts avec Peter Bertoux. Elle partage dans le quartier de la Gare du Nord un espace de 200 m² avec «Objet de Production», outil de production créée et dirigée par Jérôme Poggi depuis 2004, dont l'objet est de faire apparaître et de promouvoir l'art contemporain au sein de la société, par le biais de la commande privée et de la formation.

Convaincus que les mutations profondes que connaît la scène de l'art nécessitent de nouveaux outils de production, de diffusion et de réflexion, la GALERIE JÉRÔME POGGI et OBJET DE PRODUCTION ont décidé de s'associer pour créer ainsi un nouvel outil hybride, conjuguant des modes d'action commerciaux et politiques, critiques et pédagogiques. Agissant ainsi à tous les niveaux des processus artistiques et culturels, l'action commune des deux structures permet d'investir aussi bien l'espace public que privé.

La galerie Jérôme Poggi mène essentiellement un travail de prospection orienté d'abord vers la jeune création contemporaine mais aussi vers des figures déjà plus repérées, voire historiques, dont elle soutient le processus de reconnaissance aussi bien sur le marché de l'art que dans l'histoire la plus récente de l'art contemporain, en liant valeur économique et critique dans une équation globale où se rejoignent spéculations intellectuelle et économique.

Récemment membre du comité professionnel des galeries d'art, la galerie appartient à une nouvelle génération d'acteurs sur le marché de l'art contemporain qui souhaite réfléchir au sens aussi bien qu'au fonctionnement d'une galerie au début du XXI^{ème} siècle.

ISABELLE ARTHUIS - ANNA-EVA BERGMAN - JULIANA BORINSKI - JULIEN CRÉPIEUX - CÉDRICK EY-MENIER - LARISSA FASSLER - BERTRAND LAMARCHE - WESLEY MEURIS - SOPHIE RISTELHUEBER VITTORIO SANTORO - SOCIÉTÉ RÉALISTE - GEORGES TONY STOLL - OLEG TCHERNY - KEES VISSER

+

GALERIE JÉRÔME POGGI - CURRENT AND UPCOMING

KEES VISSER - EXPOSITION PERSONNELLE

23 MARS - 27 AVRIL 2013

JULIANA BORINSKI - EXPOSITION PERSONNELLE

10 MAI - 8 JUIN 2013

LOOP ART FAIR (BARCELONA)

23 - 25 MAI 2013

SOCIÉTÉ RÉALISTE - EXPOSITION PERSONNELLE

21 JUIN - 27 JUILLET 2013

WESLEY MEURIS - EXPOSITION PERSONNELLE

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2013

GALERIE +
JÉRÔME POGGI + OBJET
+ DE PRODUCTION

+

115-117 RUE LA FAYETTE
F-75010 PARIS
+33 (0)9 5102 5188

+

DU MARDI AU SAMEDI
10H-19H ET SUR RDV
RDC, FOND DE COUR